

Extrait du Portail de la Liturgie Catholique

<http://www.liturgiecatholique.fr>

# Fleurir au printemps

- Thèmes - Fleurir en liturgie - Pour tous -



Date de mise en ligne : vendredi 20 mars 2009

# Fleurir au printemps

C'est toujours par le printemps que l'on énumère les quatre saisons, car l'année commençait autrefois par elle, saison tempérée qui débute avec l'équinoxe de printemps et se termine au solstice d'été. Lorsque le printemps arrive les jours sont égaux aux nuits, ils augmentent progressivement jusqu'à la fin de la saison le 21 Juin. Par analogie, le printemps c'est le premier temps, le temps de la jeunesse, « saison des amours » les poètes parlent de printemps pour indiquer l'âge.

Flore chez les anciens était la personnification du printemps, les sculpteurs en ont orné les jardins, les ponts, les fontaines : Magnier, Pradier, Loison, Mathurin Moreau, P Legros, Gaston Guitton, Bouchardon, Francavilla à Florence.

En peinture le Printemps a été diversement symbolisé, Flore et Zéphire couronnent Cybèle de fleurs, jeune fille parée de fleurs de saison, Botticelli a placé ses trois grâces dans un bois d'orangers celle qui symbolise le printemps est vêtue de fleurs et jette des roses, Boucher nous montre des nymphes et des amours prenant leur ébats dans des paysages verdoyants et fleuris, Lancret réunit des bergers et bergères dans une prairie. Des tableaux allégoriques ont été peints par Prudhon, Bouguereau Cazes, Cot et l'italien Archimboldo l'a couvert de fruits et légumes.

Printemps, saison du renouveau les couleurs réapparaissent, si les giboulées peuvent encore se manifester, la nature s'éveille et ne demande qu'à verdoyer et faire sortir pousses et bourgeons endormis. Les prés se tapissent de primevères et de coucous, ils dureront jusqu'à ce que les tondeuses ne viennent leur trancher la tête sans pitié, le myosotis se rappelle à notre bon souvenir, qu'il se rassure « nous ne l'avons pas oublié. »



© Communauté Abbaye N.D.de Tamié

Les plantes à bulbes sont les reines de la saison, crocus et perce-neige apparaissent dès la fin des grands froids, mais le signe printanier, c'est l'arrivée des narcisses et des jonquilles ; le jaune et le blanc se disputent la première place suivis par les tons pastels des jacinthes, du bleu intense des muscaris, puis toute la palette des tulipes, les pâles et les plus éclatantes, les perroquets aux teintes multiples, les clochettes parfumées du muguet sortent des bois et jardins, renoncules et anémones ne sont pas en reste.

Prémices de l'été, les giroflées, les rhododendrons, les azalées colorent les jardins de taches plus vives. Des arbustes, le forsythia se lève le premier ! Merveille que ce jaune lumineux, le kerria se couvre de petites boules légères et dansantes, et les délicates spirées blanches nous saluent de leurs courbes charmantes, cognassier, groseillier, seringua : couleur, odeur, tout se mélange pour notre plus grand bonheur. Quant aux arbres, ils revêtent tranquillement leur parure, leur feuillage sera frêle et tendre, il faudra attendre le mois de Juin pour pouvoir les utiliser.

Les arbres fruitiers se parent eux aussi de mille teintes délicates, cerisiers et poiriers blancs, pêcheurs roses, délicate nuance des pommiers, rose et blanc de l'arbre à fruits, rose vif et même fuchsia des pommiers ornementaux.

Temps du Carême que l'on ne fleurit pas ou peu, c'est la pénitence des « fleurisseuses » ; la présentation du missel romain nous dit « pas de fleurs pendant le carême » mais une belle pierre, une belle souche, peuvent évoquer ce temps de tristesse et de pénitence, seul le dimanche de Laetare peut être « fleuri ». Il se peut que l'on fleurisse la messe chrismale, selon les régions l'olivier pourrait trouver sa place pour accompagner l'huile des malades, des catéchumènes, et le Saint-Chrême, mais cela n'est pas exhaustif !

La fête chrétienne par excellence en ce temps printanier c'est Pâque bien sûr ! La nature riche de floraison nous donne alors l'occasion de traduire la résurrection - re-naissance que tout chrétien espère et attend - par l'abondance, l'envolée des couleurs du fleurissement, le jaune et blanc sont de circonstance symbolisant la vie et la joie ils enlanceront le cierge pascal qui, lui, symbolisera la Lumière du monde. Puis viendra la belle fête de Pentecôte : fête de l'esprit et des dons « le vent souffle où il veut mais tu ne sais pas d'où il vient, mais tu ne sais pas où il va » ceci résume bien la dynamique du fleurissement faisant nôtre alors cette belle citation du Père Trévedy (1) : Pentecôte : « Sitôt le Seigneur en allé, nous avons eu Vent de lui ».

Christiane Chaylard

Note :

1. « Étincelles » - de François Cassingena-Trévedy - Édition Ad Solem

© Communauté Abbaye N.D.de Tamié